

Ecrit par le 19 juin 2026

La recette de courgettes du chef Christophe Pulizzi



Christophe Pulizzi est le chef du restaurant **L'Olivier**, situé à Pertuis. Pour régaler vos papilles et celles de vos proches, il vous dévoile sa recette 'la fleur en courgette'.

Ingrédients :

Courgette confite :

- Courgettes
- Gros sel
- 1 gousse d'ail
- 1 branche de thym
- Vinaigre balsamique blanc

Tailler les courgettes en jolis tronçons réguliers pour un rendu harmonieux. Les déposer sur un lit de gros sel avec l'ail et le thym, puis recouvrir avec le même mélange. Laisser dégorger 30 minutes pour concentrer les saveurs. Rincer soigneusement, puis cuire les courgettes au barbecue jusqu'à ce qu'elles soient légèrement grillées. Laisser refroidir à température ambiante avant de les imbiber de vinaigre

Ecrit par le 19 juin 2026

balsamique blanc.

Astuce du chef : une cuisson sur braises douces permet de confire la chair sans brûler la peau et apporte un goût fumé subtil.

Marmelade de courgettes :

- Oignons émincés
- Courgettes taillées en fines lamelles
- 1 gousse d'ail
- Basilic frais
- Pignons de pin torréfiés
- Zeste de citron vert
- Huile d'olive
- Sel, poivre

Dans une casserole, faire revenir les oignons et l'ail dans de l'huile d'olive à feu doux jusqu'à obtenir une texture confite. Ajouter les courgettes taillées en fines lamelles et laisser cuire doucement 30 minutes pour obtenir une compotée fondante. En fin de cuisson, incorporer le basilic, le zeste de citron vert et les pignons de pin torréfiés. Rectifier l'assaisonnement.

Tapenade :

- Olives noires dénoyautées
- 1 gousse d'ail
- 1 branche de thym
- Filets d'anchois
- Câpres
- Parmesan râpé
- Huile d'olive

Mixer les olives, l'ail, le thym, les anchois, les câpres et le parmesan en incorporant l'huile d'olive progressivement jusqu'à obtenir une pâte lisse.

La fleur en courgette :

- Courgettes jaunes et vertes

Tailler les courgettes jaunes et vertes en lamelles fines et régulières. Les blanchir brièvement dans de l'eau bouillante salée, puis les plonger dans de l'eau glacée pour fixer la couleur. Les disposer en alternant les couleurs sur une feuille de papier cuisson, former un rectangle, étaler une fine couche de tapenade et rouler serré.

Astuce du chef : roulez les lamelles pendant qu'elles sont encore légèrement tièdes pour éviter qu'elles ne se cassent.

Dressage :

Déposer la marmelade de courgettes au fond de l'assiette. Ajouter les tronçons de courgettes confites de façon harmonieuse. Terminer par les fleurs roulées, pour apporter du volume et un effet visuel élégant.

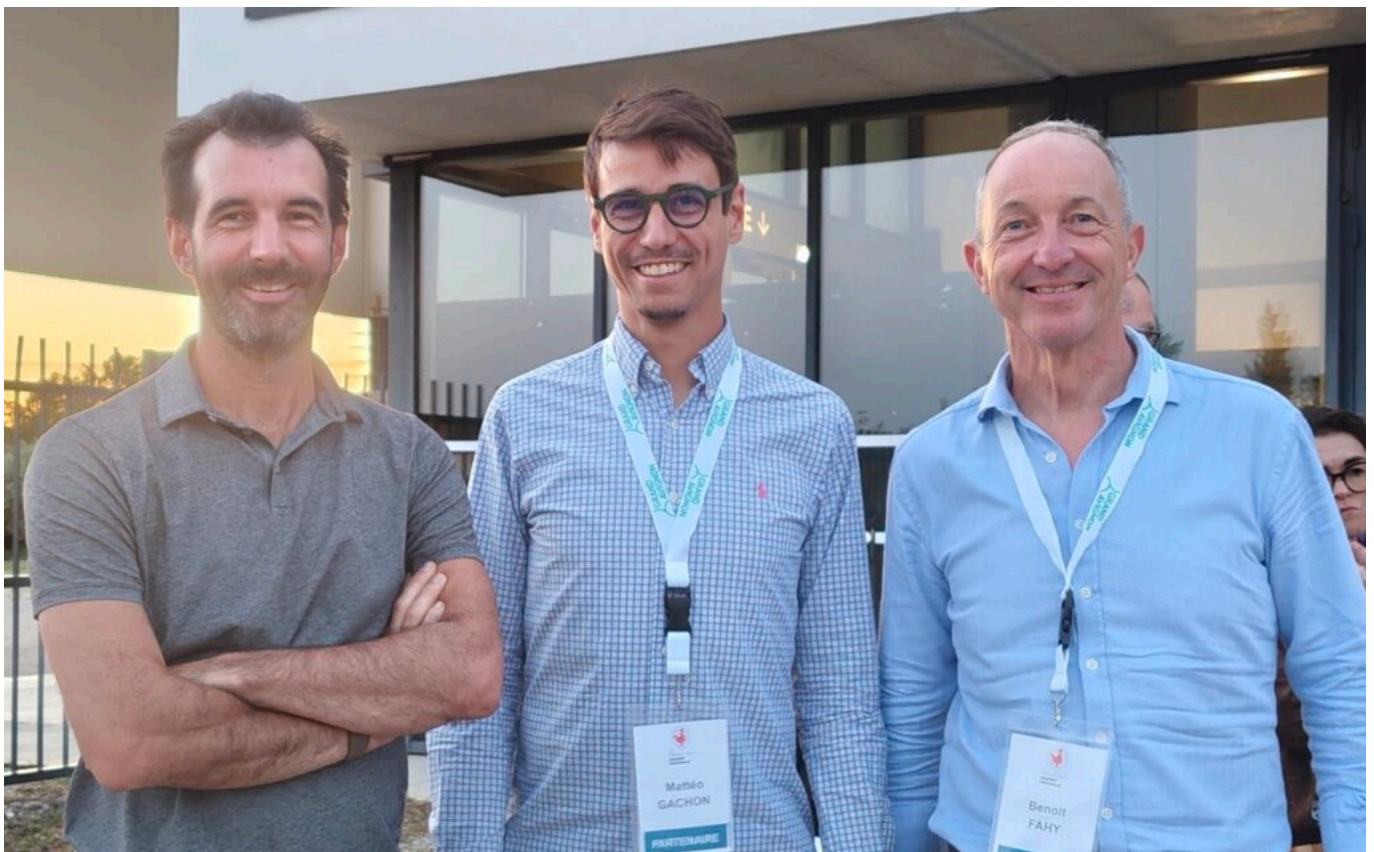
Ecrit par le 19 juin 2026

Ajouter un filet d'huile d'olive vierge extra au dernier moment pour sublimer les saveurs et apporter de la brillance à l'assiette.



DR

La French Tech Grande Provence entend renforcer l'accompagnement des projets innovants



La **French Tech Grande Provence**, outil de développement économique dédié à l'innovation et au service du territoire à destination des entrepreneurs du Vaucluse et du Pays d'Arles, a tenu son assemblée générale ce mardi 9 juin. L'occasion de faire le bilan de l'année 2025 et d'établir les ambitions pour l'avenir.

La French Tech Grande Provence a vu ses équipes renouvelées dernièrement, avec notamment [l'arrivée de Benoit Fahy en tant que directeur des opérations](#). Son assemblée générale ce 9 juin a aussi été l'occasion de renouveler le mandat du secrétaire générale [Anthony Poirier](#). Trois nouveaux

Écrit par le 19 juin 2026

administrateurs ont également rejoint l'association : [Sandra Vauthier](#), consultante en Stratégie et Développement à l'International, [François-Xavier Beillon](#), directeur de l'École Supérieure d'Informatique CODA, et [Thierry Boisnon](#), président fondateur de ConnecTheDots.

Une année marquée par des difficultés RH

La French Tech Grande Provence a rencontré plusieurs difficultés RH en 2025, palliées par une implication plus forte du Conseil d'Administration pour maintenir l'activité, et notamment le fonctionnement de l'incubateur [Start Tech](#) qui accompagne les porteurs de projet au stade de l'idéation. Ce dernier a tout de même fait preuve d'une forte attractivité et a poursuivi ses missions auprès des entrepreneurs du territoire.

« Dans ce contexte difficile, les partenaires, les adhérents et les mentors sont restés mobilisés », affirme l'association dont la situation financière s'est nettement améliorée au terme de cette année périlleuse.

En route vers de nouveaux projets innovants

Suite à ces difficultés puis à sa remise en forme, la French Tech Grande Provence a réaffirmé ses objectifs de favoriser l'émergence de startups et la création d'activité et d'emplois sur le territoire. Elle a notamment renforcé sa présence au cœur des territoires, surtout dans le Grand Avignon, la COVE et Terre de Provence avec des permanences mises en place pour aller à la rencontre des porteurs de projet.

Pour la suite, l'association aimerait doubler le nombre de sessions d'incubations chaque année, mettre en place des plateformes de mise en relation entre startups et mentors, et également de matching entre associés afin de permettre aux 'solopreneurs' de constituer rapidement une équipe. De nombreux événements seront prévus dans les prochains mois et prochaines années pour informer les adhérents, créer du réseau, etc.

Anaïs Hausmann sera bien candidate aux sénatoriales en Vaucluse

Ecrit par le 19 juin 2026



Jusqu'à présent on avait beaucoup parlé d'elle, mais elle s'était peu exprimée dans les médias. Nouvelle adjointe déléguée à l'innovation et à la création de valeur territoriale de la ville d'Avignon, [Anaïs Hausmann](#) est désormais en plein lumière. En effet, la compagne d'Olivier Galzi, nouveau maire d'Avignon, briguera l'un des trois sièges de sénateur lors des élections qui se dérouleront le dimanche 27 septembre prochain. Elle le fera sous l'étiquette 'Le bon sens des territoires', le mouvement que vient de lancer Olivier Galzi afin d'essaimer au niveau national. Entretien avec la candidate désormais déclarée.

Pour quelle raison êtes-vous candidate aux prochaines élections sénatoriales en Vaucluse ?

« Depuis plusieurs mois, au contact des élus locaux, des habitants, des acteurs associatifs et économiques, j'ai constaté une même attente : être davantage écoutés, considérés et surtout retrouver du bon sens dans la manière de faire de la politique. Aujourd'hui, beaucoup de Français ont le sentiment d'une politique déconnectée et ils ont raison. Je crois au contraire à une politique de proximité, enracinée dans son territoire, capable d'écouter le terrain avant de décider - c'est à dire une politique qui part du territoire plutôt que des partis ou de l'idéologie. Le Sénat, comme plus largement notre appareil politique, a besoin de profils différents, des entrepreneurs je le crois. Mon engagement s'inscrit pleinement dans cette volonté de faire de la politique autrement : moins dans les logiques d'appareils, plus ancré dans le territoire et avec plus de lien humain. J'ai financé mes études seule, j'ai construit mon

Ecrit par le 19 juin 2026

parcours sans filet. Je sais ce que c'est quand le système ne vous aide pas. Et quand le système ne vous aide pas, il faut trouver une autre porte. C'est exactement ce que je viens faire au Sénat, trouver d'autres portes pour les élus vauclusiens qui sont bloqués par un système complexe. »



Crédit : DR

« Se présenter aux sénatoriales, c'est proposer une vision - pas déclarer une guerre. »

Ecrit par le 19 juin 2026

Comment voyez-vous votre rôle de sénatrice et comment l'inscrivez-vous dans la continuité de la dynamique de l'élection d'Olivier Galzi à la mairie d'Avignon ?

« Le rôle d'un sénateur, c'est d'être le trait d'union entre le terrain et la loi. Et un sénateur efficace pour un territoire comprend à la fois les réalités locales et les mécanismes du Sénat. Il doit défendre les équilibres locaux, faire remonter les besoins réels du terrain dans la fabrication de la loi et faire avancer les dossiers qui bloquent au niveau national. Je vois ce rôle avec une approche très simple : être proche et à l'écoute des élus et porter leurs combats. Je veux être une sénatrice sur le terrain ainsi qu'une sénatrice à temps plein (voir encadré : 'Cumul des mandats'). Je veux me battre pour nos élus fidèlement et sincèrement. Tout ceci s'inscrit naturellement dans la dynamique que nous portons ensemble avec Olivier Galzi et toute l'équipe qui l'a emporté lors des dernières municipales à Avignon (voir encadré : 'Du bon sens près de chez vous au bon sens loin de chez vous ?'). La logique est la même : partir du quotidien, des réalités locales et du bon sens. En redonnant davantage de poids au terrain et aux élus qui agissent concrètement au quotidien pour faire avancer le Vaucluse. »

Parcours

Anaïs Hausmann, 44 ans, est conseil en stratégie de marque. Elle intervient ainsi notamment avec sa société de conseil [Les Trois Grâces](#) auprès de clients prestigieux comme LVMH, Boucheron, BNP Paribas, Porsche, Arte ou bien encore M6... Diplômée d'un master 1 en Commerce et Affaires internationales à [l'Idrac Business School Paris-Courbevoie](#), ainsi que d'un master 2 en Marketing et Communication de Luxe à l'Institut Supérieur d'Études du Management de Marne-la-Vallée, elle est aussi responsable stratégie, développement et innovation de la société [Justplay](#). Enfin, elle intervient également dans la production de projets musicaux en tant qu'indépendante.

Les sénatoriales, c'est vraiment l'élection des élus du territoire, tout particulièrement les élus ruraux qui sont une majorité en Vaucluse. Comment entendez-vous porter leurs aspirations ?

« Comme je l'ai déjà dit ces derniers mois, j'ai rencontré de nombreux maires et élus locaux. Et ce qu'ils disent revient souvent : on leur donne toujours plus de responsabilités, mais avec toujours moins de moyens, moins de liberté et des contraintes administratives de plus en plus lourdes. Beaucoup d'élus ruraux ont aujourd'hui le sentiment de devoir se battre en permanence pour maintenir des services essentiels, faire avancer un projet, préserver une école, gérer l'eau, les infrastructures ou simplement garder leur commune vivante. Je crois profondément que ces élus méritent toute notre considération. Ce sont eux qui tiennent le territoire au quotidien, souvent avec très peu de moyens mais avec un engagement immense. Ma réponse, c'est un mandat construit autour des besoins réels des communes : simplification administrative, défense de la liberté des maires, meilleure gestion locale de l'eau, accompagnement du désenclavement, accès aux services publics, soutien aux projets locaux et défense des capacités d'investissement des collectivités. Les élus ruraux n'ont pas besoin d'un sénateur qui parle d'eux depuis Paris. Ils ont besoin de quelqu'un qui connaît leurs réalités, qui les écoute et qui se bat concrètement pour eux au Sénat. C'est ce que je veux faire. »

« Les élus locaux ont toujours plus de responsabilités mais moins de moyens. »

Ecrit par le 19 juin 2026

Cumul des mandats : « je me consacrerai entièrement au mandat sénatorial. »

Concernant le cumul des mandats, Anaïs Hausmann est catégorique : « Si je suis élue, je me consacrerai entièrement au mandat sénatorial. Je quitterai mon activité de conseil dans le privé mais aussi mes fonctions d'adjointe à la Ville. Pas parce qu'on me le demande, mais parce qu'il faut un sénateur à temps plein, pas un sénateur entre deux agendas. »

En revanche, si initialement elle nous avait précisé qu'elle abandonnerait ses autres mandats elle restera finalement conseillère municipale et également conseillère communautaire du Grand Avignon afin de « rester au contact de la réalité du quotidien des élus de terrain. »

Dans cette logique quels sont les projets et les thèmes locaux que vous souhaiteriez porter auprès de la chambre haute du parlement ?

« Le premier enjeu, c'est la simplification administrative. Aujourd'hui, beaucoup de maires et d'élus locaux passent davantage de temps à gérer des contraintes réglementaires qu'à faire avancer leurs projets. Il faut redonner de l'air aux communes, simplifier les procédures et faire davantage confiance aux élus de terrain. »

« Deuxième enjeu, la décentralisation - pas un transfert de compétences sur le papier, mais un vrai retour du pouvoir aux élus locaux. Aujourd'hui, les maires ont les responsabilités sans les leviers. Il faut leur rendre la liberté de décider, d'agir et d'innover sur leur propre territoire. Je veux aussi défendre une approche plus pragmatique du foncier économique. Trop de projets sont ralentis voire bloqués par des normes devenues excessivement rigides. Bien sûr, il faut préserver nos équilibres environnementaux, mais il faut aussi permettre à nos communes de se développer, d'accueillir des entreprises, de créer de l'emploi et de maintenir une activité économique locale. Le ZAN ([Zéro artificialisation nette](#)) est une bonne intention mal calibrée car appliqué uniformément, il condamne les villages qui ont besoin de construire pour survivre. Un village de 300 habitants dans le Luberon n'a pas le même rapport au foncier qu'une ville moyenne. Ma position au Sénat : différencier l'application du ZAN selon la réalité des territoires, donner aux maires ruraux des dérogations ciblées pour le logement principal et les équipements publics, et arrêter de traiter une commune de 400 habitants comme une zone urbaine dense. »

« Je souhaite également soutenir les infrastructures essentielles pour notre territoire, comme la LEO, pour le désenclavement, la mobilité, l'attractivité économique et la qualité de vie des habitants. Trop de projets avancent aujourd'hui avec des lenteurs incompréhensibles alors qu'ils sont attendus depuis des années par les élus et les habitants. La question de l'eau sera également centrale. Dans notre département, l'eau est une ressource sous pression. Nous devons mieux la protéger, mais aussi permettre une gestion plus locale, plus adaptée aux réalités du terrain et aux enjeux climatiques de demain. Tous les chantiers que je souhaite porter ont un fil conducteur : rendre aux élus la liberté d'agir sur leur propre territoire. »

« Rendre aux élus la liberté d'agir sur leur propre territoire. »

Ecrit par le 19 juin 2026

Que répondez-vous à ceux qui doutent de votre légitimité à vous présenter à cette élection. Notamment, sur le fait que vous ne connaissais pas le Vaucluse depuis longtemps et qui mettent en avant votre inexpérience politique tout en rappelant que vous êtes la compagne d'Olivier Galzi ?

« D'abord, le Vaucluse, je ne le découvre pas. J'ai grandi à Valence, dans la Drôme dans cette culture du Rhône, avec des réalités territoriales, agricoles et rurales très proches de celles du Vaucluse. Les agriculteurs qui irriguent dans la Drôme et ceux qui irriguent en Vaucluse ont les mêmes problèmes d'accès à l'eau, les mêmes inquiétudes face à la sécheresse, les mêmes enjeux de transmission. Ce sont des territoires cousins, géographiquement et culturellement. Le Ventoux se voit depuis les routes drômoises. Quand on compare [Grignan](#) ou [Mirmande](#) à [Gordes](#) ou [Venasque](#), on retrouve la même pierre, la même lumière, le même mistral. Et au-delà de cela, j'ai aussi une histoire personnelle avec le Vaucluse. Étudiante, j'ai travaillé plusieurs saisons en restauration à Pernes-les-Fontaines. J'ai passé beaucoup de temps à Saint-Saturnin-lès-Avignon et à Carpentras... et puis désormais j'ai une deuxième vie ici à Avignon avec Olivier. »

Ecrit par le 19 juin 2026



Anaïs Hausmann, ne s'en cache pas. Elle est la compagne d'Olivier Galzi (ici lors de la présentation en meeting de la liste du nouveau maire d'Avignon). Pour autant, elle revendique un engagement personnel et autonome. Crédit : DR

« Apporter une culture de projet, de responsabilité et de résultats. »

Écrit par le 19 juin 2026

« Concernant l'inexpérience politique, je crois justement que c'est ma force. Je viens avec un autre parcours. Celui de quelqu'un qui a entrepris, pris des risques, connu des réussites mais aussi des échecs d'entreprise. Je connais les difficultés du terrain, les lourdeurs administratives, les dossiers bloqués, les réalités concrètes vécues par ceux qui créent, investissent et essaient d'avancer. Beaucoup de responsables politiques ont passé toute leur vie dans les appareils. Moi, je viens avec une culture de projet, de responsabilité et de résultats. Et puis, j'apporte aussi une forme de liberté. Quand on a grandi dans un système politique local pendant 20 ans, il peut exister des réseaux, des fidélités, des oppositions anciennes qui compliquent parfois l'action et le cadre. Moi, j'arrive avec un regard neuf, sans dettes politiques, sans logique de clan, avec une seule priorité : défendre le territoire. Enfin, concernant Olivier : oui, nous partageons une vision commune pour notre territoire. Une vision fondée sur le bon sens, la proximité et le refus des logiques d'appareils. Mais mon engagement est personnel et autonome. »

En présentant une liste face aux sénateurs sortants, est-ce un coup de force politique ? Une sorte d'opposition entre 'sénateur des champs' et 'sénateur des villes' ? Où s'agit-il de redonner tout son poids au chef-lieu du département dans l'échiquier politique du département ?

« Rien de tout cela. Se présenter aux sénatoriales, c'est proposer une vision – pas déclarer une guerre. Il n'y a pas de sénateur des champs contre sénateur des villes dans mon projet, il y a un territoire qui a besoin d'être représenté dans sa globalité – ses communes rurales, son agriculture, sa ville centre, ses villages perchés. Et ce n'est pas un coup de force : c'est une démocratie qui fonctionne. Et si coup de force il y a eu, c'est celui imposé par des logiques partisans qui idéologise le débat et l'éloigne du bon sens qui, lui, n'appartient à personne et certainement pas à un parti. »

Anaïs Haussmann ne votera pas Blanc

Si un temps, l'idée d'une fusion des listes sénatoriales avec le parti LR (Les républicains) a été au cœur de tractations en Vaucluse, Anaïs Hausmann coupe court à tout rapprochement désormais. Notamment avec le LR [Jean-Baptiste Blanc](#), sénateur de Vaucluse depuis 2020 également conseiller départemental rapporteur du budget.

« A priori nous allons partir sur des listes distinctes, mais pas concurrentes, insiste-t-elle. Nous souhaitons vraiment représenter le mouvement que nous sommes en train de mettre en place. Dans ces conditions c'est donc compliqué de fusionner. Il y a 3 sièges à pourvoir. Jean-Baptiste Blanc est sénateur sortant, il a la confiance des grands électeurs et je ne doute pas qu'il soit réélu. Je me bats donc plutôt pour le siège suivant. »

En cas d'élection, dans quel groupe entendez-vous siéger au sénat ?

« Je défends une position de liberté pour nos élus et le territoire. Ce qui m'importe, c'est de siéger dans un groupe qui me laisse libre de voter selon les intérêts du Vaucluse. Pas selon une ligne de parti. Deux groupes semblent cocher cette case à mes yeux : [l'union centriste](#) (59 sièges actuellement) et [le groupe LIOT](#) (Libertés, indépendants, outre-mer et territoires - 20 sièges). »

Quels sont les autres candidats présents sur votre liste des sénatoriales ?

« Notre liste est en cours de finalisation. Je ne souhaite pas communiquer de noms avant qu'elle soit officiellement déposée car nous sommes encore en train de la construire. Ce que je peux dire, c'est que

Ecrit par le 19 juin 2026

nous bâtissons une liste cohérente avec notre démarche : des profils de terrain avec une vraie connaissance des réalités vauclusiennes et représentant des communes de tailles différentes ainsi que les quatre points cardinaux du département. Tout cela prend du temps parce qu'il faut échanger avec chacun pour s'accorder sur la vision de notre démarche. »

Enfin, cette présences à ces élections sénatoriales préfigurent-elles d'autres candidatures d'élus du mouvement du 'Bon sens des territoires' dans les élections à venir : législatives, départementales régionales... ?

« Le mouvement initié par Olivier et toute l'équipe du 'Bon Sens des Territoires' a vocation à s'inscrire dans la durée. Il répond à une vraie demande des Français qui en ont assez des appareils politiques. Donc oui, notre mouvement entend bien porter la voix du bon sens des territoires lors des prochaines échéances électorales. Mais aujourd'hui, je suis focalisée sur une seule chose : les sénatoriales. »

Propos recueillis par Laurent Garcia

Du bon sens près de chez vous au bon sens loin de chez vous ?

Fort de sa victoire [aux dernières municipales à Avignon](#) ainsi que de son élection dans la foulée à [la présidence de la Communauté d'agglomération du Grand Avignon](#), Olivier Galzi vient d'annoncer, ce mercredi, la création du 'Bon sens des territoires'. Ce mouvement, dont l'acte de naissance a été signé par les 55 colistiers du nouveau maire de la cité des papes, est destiné à accueillir tous ceux qui pensent que l'appartenance à un territoire doit primer sur toute appartenance partisane.

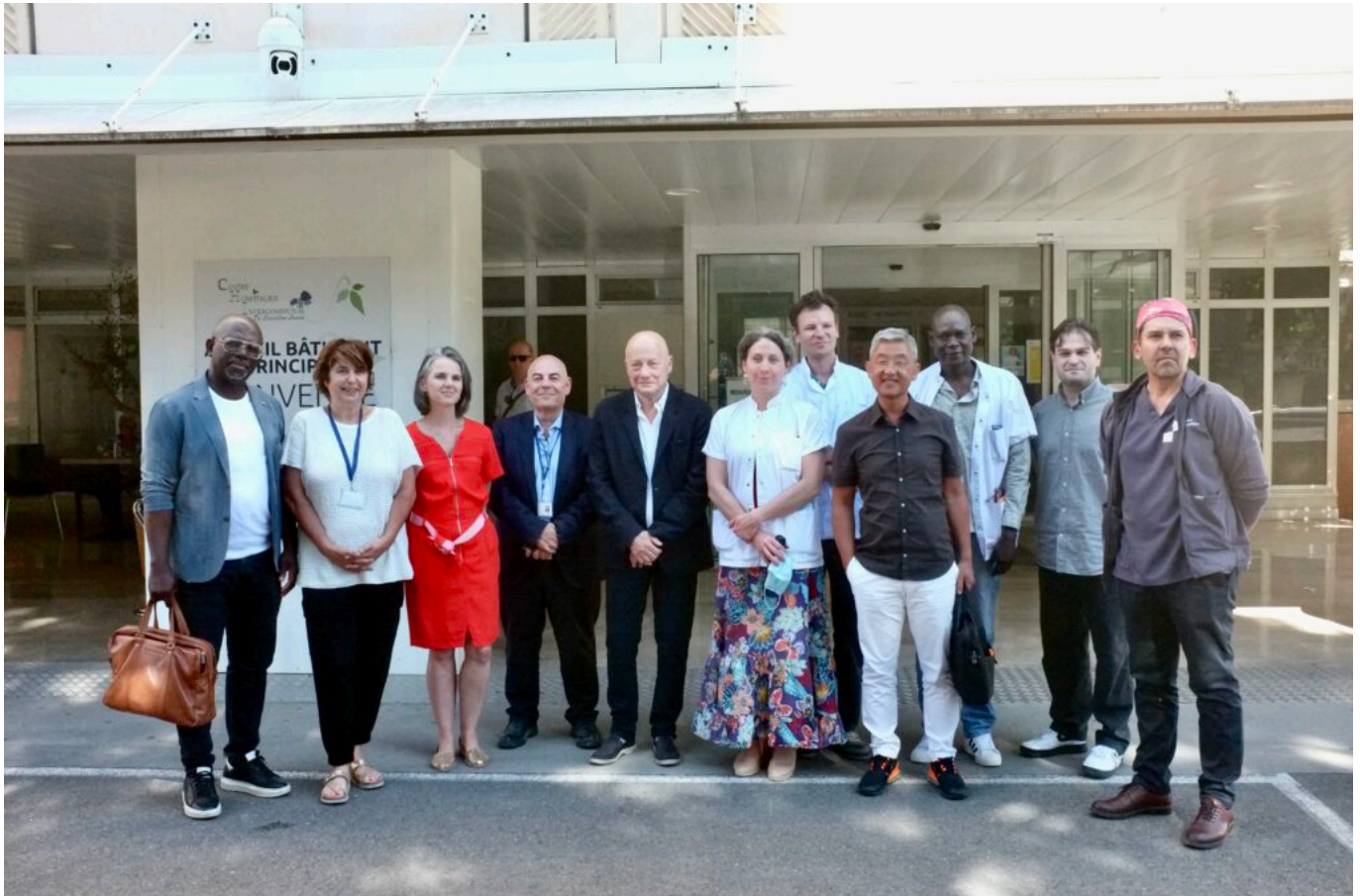
« Et parce que 'le bon sens' ne s'arrête pas à Avignon », Olivier Galzi dont ce slogan a été l'un de ses mantras lors des municipales de mars, entend rallier les « sans étiquettes » afin de faire entendre cette « majorité silencieuse ».

« En mars, nous avons démontré que notre ville 'capitale' pouvait déjouer les pronostics en rassemblant des forces vives et constructives, pour reprendre en main notre destin, explique l'ancien journaliste. Nous avons aujourd'hui la conviction que ce mouvement est en germe dans de nombreuses autres communes et qu'ensemble, elles peuvent constituer le terreau d'un renouveau pour porter une voix : celle qui vient du terrain. Un chemin porteur de solutions locales et concrètes, plutôt que de colères nationales et de jeux d'appareils. »

L'ambition est donc désormais d'exporter ce 'bons sens avignonnais' vers le reste du pays. Première étape : « reprendre notre destin en main, partout où nous devons le défendre : au Sénat en septembre comme à l'Assemblée nationale l'an prochain », annonce Olivier Galzi qui poussait la candidature d'Anaïs Hausmann, sa compagne, depuis plusieurs semaines.

Ecrit par le 19 juin 2026

L'hôpital de Cavillon affiche sa bonne santé



Contrastant singulièrement avec nombre d'hôpitaux français, le centre hospitalier de Cavillon - Lauris affiche un bilan de santé positif. Depuis la perte de sa certification auprès la Haute Autorité de Santé en 2022, l'établissement cavaillonnais a effectué une « remontada » assez spectaculaire. L'équilibre financier a été retrouvé depuis 2023, le nombre de prises en charge de patients a progressé de 74 %, l'équipe s'est enrichie d'une centaine de professionnels, dont 25 médecins et un plan d'investissements de 40 M€ devrait permettre à l'établissement de se développer et de poursuivre l'élargissement de son offre de soins.

« On est parti de très loin... » c'est avec ces mots que [Gérard Daudet](#), Président du Conseil de Surveillance de l'[hôpital de Cavillon - Lauris](#), a entamé le point presse organisé le 9 juin dernier dans les locaux de l'établissement. Autour de [Pierre Pinzelli](#), directeur général des Centres Hospitaliers d'Avignon - Carpentras - Cavillon Lauris, et Denis Polito, directeur de l'hôpital de Cavillon, une importante partie de l'équipe médicale dirigeante était réunie pour faire un point sur l'état de santé de

Ecrit par le 19 juin 2026

l'établissement cavaillonnais. Le satisfecit est général et « les occasions de donner des bonnes nouvelles sont trop rares pour ne pas être soulignées » a précisé Pierre Pinzelli.

« Notre croissance ne connaît pas de crise »

Côté chiffres, la direction s'est félicitée de la progression du nombre de prises en charge de patients. Il est passé de 50 000, en 2023 à 87 000 en 2026, soit une progression de 74%. Le nombre de personnes hospitalisées est passé sur la même période de 10 500 à 14 600. Du côté des urgences, le nombre de personnes accueillies a enregistré lui aussi une progression, de 23 800 en 2023 à 32 000 en 2025. Quant au nombre de patients opérés, il était de 1 500 en 2023, contre 4 500 en 2025. Enfin, le nombre de personnes ayant bénéficié d'une consultation était de 40 000 contre 31 000 en 2023.

« L'hôpital de Cavaillon est un établissement qui va bien »

Pierre Pinzelli, directeur des Centres Hospitaliers d'Avignon, de Carpentras et de Cavaillon - Lauris

Au-delà de cet aspect quantitatif Pierre Pinzelli a également insisté sur l'évolution qualitative des soins s'appuyant en cela sur les indices de satisfaction des patients. « Notre croissance ne connaît pas de crise » a-t-il précisé. En effet, la progression de l'activité de l'établissement s'est accompagnée de l'arrivée d'une centaine de nouveaux collaborateurs dont 25 médecins. Un plan d'investissement de 40 M€ étalé jusqu'en 2029 devrait permettre, entre autres, la réfection du service des urgences et des chambres d'hospitalisation. Il est également prévu un doublement des salles d'opérations, ou encore la modernisation de la pharmacie. Celle-ci sera la première dans le département de Vaucluse à se doter, fin 2027, d'un robot de préparation des piluliers. Une petite révolution dans l'organisation de ce service trop méconnu des hôpitaux. L'établissement s'équipera également d'un deuxième IRM et procèdera au remplacement du premier.

Une offre de soins qui s'est élargie

Depuis deux ans l'offre de soin du centre hospitalier de Cavaillon s'est élargie de manière significative. Un service à orientation pneumologique de 12 lits adossé à celui d'Avignon a été ouvert. Après la fermeture de la clinique Synergia de Cavaillon en juillet 2025, l'hôpital a développé son propre centre de traitement de l'obésité. 500 patients y sont traités chaque année. Le service de chirurgie a vu sa capacité passée de 10 à 25 lits et son offre ambulatoire de 8 à 16 boxes. Le périmètre des consultations de médecines spécialisées s'est aussi élargi couvrant un très large spectre de disciplines. Certaines d'entre elles sont spécifiques à Cavaillon comme la chirurgie plastique (reconstructive et esthétique) qui intervient notamment après les traitements des cancers du sein ou de la peau. A noter qu'en chirurgie plastique et pour les actes remboursables aucun dépassement d'honoraire n'est pratiqué, comme c'est

Écrit par le 19 juin 2026

aussi le cas pour le traitement de l'obésité.

L'hôpital de Cavaillon lance un programme dédié à la chirurgie gynécologique coelioscopique

En ce mois de juin 2026, l'hôpital de Cavaillon lance un programme dédié à la chirurgie gynécologique coelioscopique (mini-invasive) avec l'ambition d'offrir des interventions moins invasives, plus sûres et plus rapides. Avec la mise en œuvre de ce programme, qui devrait aussi permettre de limiter les « migrations » thérapeutiques, l'hôpital de Cavaillon escompte rendre accessible ces techniques à un plus grand nombre de femmes.

A noter enfin qu'avec l'ouverture du nouvel EHPAD de Cavaillon, prévu pour cet été 2026, un centre de dépistage pour les personnes fragiles y sera installé en son sein. Rappelons que ce nouvel établissement accueillera 107 résidents, qu'il est situé à quelques pas de l'hôpital qui en a la gestion.

Le collaborations inter établissements se développent

Les développements et le redressement du centre hospitalier de Cavaillon Lauris ont été conduits avec la volonté de construire une offre de soins de dimension territoriale associant plusieurs établissements. Ardent défenseur d'une architecture hospitalière de ce type, Pierre Pinzelli s'est félicité que l'hôpital de Carpentras ait pu rejoindre celui d'Avignon et de Cavaillon Lauris. C'est ainsi qu'est née la fédération médicale inter-hospitalière (FMIH). C'est dans ce cadre que 15 des médecins urgentistes de Cavaillon peuvent intervenir, et sur la base du volontariat, auprès du services des urgences de Carpentras. De la même manière si l'hôpital d'Apt a délocalisé depuis janvier dernier ses interventions chirurgicales sur Cavaillon, les consultations pré et post opératoires ont pu être maintenues sur Apt.

Ces collaborations inter établissements permettent aussi de regroupements d'activités. Ainsi, aujourd'hui, certaines analyses du laboratoire de Cavaillon sont effectuées à Avignon. Plus récemment, l'hôpital de Cavaillon qui vient d'internaliser la préparation des traitements de chimiothérapie contre le cancer, le fait également pour l'hôpital d'Apt. Ces collaborations permettent d'améliorer et d'harmoniser la qualité des soins apportés sur tout le territoire et pour le plus grand nombre argumente Pierre Pinzelli.

La recette de soupe au pistou du chef Xavier Mathieu

Ecrit par le 19 juin 2026



Xavier Mathieu est le propriétaire et chef étoilé de l'établissement [Le Phébus & Spa](#) à Joucas. Pour régaler vos papilles et celles de vos proches, il vous dévoile sa recette de soupe au pistou.

Eau de tomate :

- 5 kg de tomates
- 7 carottes
- 5 oignons
- 1 branche de céleri
- 2 poireaux

Mixer les tomates au thermomix puis le passer au chinois tamis. Verser le jus de tomates obtenu dans une casserole et porter à ébullition. Dès que le jus commence à bouillir, le repasser au chinois tamis, cette fois-ci avec un torchon, pour obtenir une eau de tomates bien claire. Refroidir tout de suite et conserver au frais. Dans une poêle antiadhésive, faire revenir tous les légumes de la garniture en ajoutant le moins d'huile possible. Porter l'eau des tomates à 90°C et ajouter la garniture aromatique grillée. Conserver au frigo pendant 18 heures.

Pistou :

- 500 gr de basilic blanchi
- 280 gr + 80 gr d'huile d'olive
- 80 gr de parmesan
- 2 gousses d'ail

Ecrit par le 19 juin 2026

- Glaçons

Mixer au Thermomix le basilic blanchi avec la première partie d'huile d'olive et un glaçon. Ajouter ensuite le parmesan et l'ail et mixer jusqu'à obtenir une consistance pâteuse. Ajouter maintenant deux autres glaçons et mixer en ajoutant l'huile petit à petit. Assaisonner avec du sel et débarrasser.

Garniture de la soupe :

- Tomates cerises
- PDT délicate moyenne
- 250 gr de haricots vers
- 100 gr de haricots coco décortiqués
- 100 gr de pâtes billes

Peler les tomates cerises et les couper à moitié dans le sens de la largeur. Cuire les pommes de terre Délicate puis les couper en rondelles de 5mm d'épaisseur. Monder les haricots verts puis les couper en pièces d'environ 2,5cm de longueur, les blanchir dans une eau bouillante salée puis les refroidir dans une eau glacée. Ecosser les haricots blancs puis les cuire dans la cocotte-minute pendant 12 minutes. Cuire les pâtes dans l'eau bouillante salée puis les refroidir dans une eau glacée. Mélanger les éléments en suivant les proportions : haricots verts 30gr, haricots blancs 30gr, pâtes bille 20gr.

Purée d'ail :

- 5 têtes d'ail entières
- Huile d'olive
- Sel

Couper l'extrémité haute des têtes d'ail, les disposer sur une plaque tapissée de gros sel, puis les cuire au four à 150°C pendant 40min. Une fois cuits, éplucher les gousses d'ail et les écraser au tamis. Assaisonner la purée obtenue avec le sel et l'huile d'olive, mettre dans une poche à douille et conserver au frigo.

Éléments pour la finition :

- Pistou
- Pousses de basilic petites feuilles
- Branches de basilic petites feuilles

Ecrit par le 19 juin 2026



©2018 Cook and Shoot by Aline Gerard

Memento : un nouvel écrin où la mémoire des Vauclusiens se partage

Ecrit par le 19 juin 2026



Après 10 ans de préparation du projet et un déménagement hors-norme en 2025, le nouveau Pôle des patrimoines de Vaucluse, [Memento](#), a été inauguré ce jeudi 28 mai et ouvre ses portes au public ce vendredi 29.

C'est un bâtiment de 11 600m² qui réunit désormais les archives départementales, les collections archéologiques et les réserves des musées départementaux qui étaient avant dispersées en Vaucluse. Après 10 ans de préparation, le projet Memento est né et il est situé à Agroparc, Rue Marcel Demonque. « C'est l'un des équipements patrimoniaux les plus ambitieux réalisés ces dernières années en France », affirme [Dominique Santoni](#), présidente du Conseil départemental de Vaucluse, avant de remercier son prédécesseur Maurice Chabert qui a initié le projet il y a une décennie.

Ce jeudi 28 mai, Dominique Santoni était accompagnée de [Thierry Suquet](#), préfet de Vaucluse, [Jacques Witkowski](#), préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, [Olivier Galzi](#), maire d'Avignon et président du Grand Avignon, et de [Bénédicte Martin](#), Vice-présidente de la Région Sud Provence-Alpes-Côte d'Azur

Écrit par le 19 juin 2026

représentant [Renaud Muselier](#), pour inaugurer ce nouvel écriin des patrimoines vauclusiens.



©Département de Vaucluse

28km d'archives...

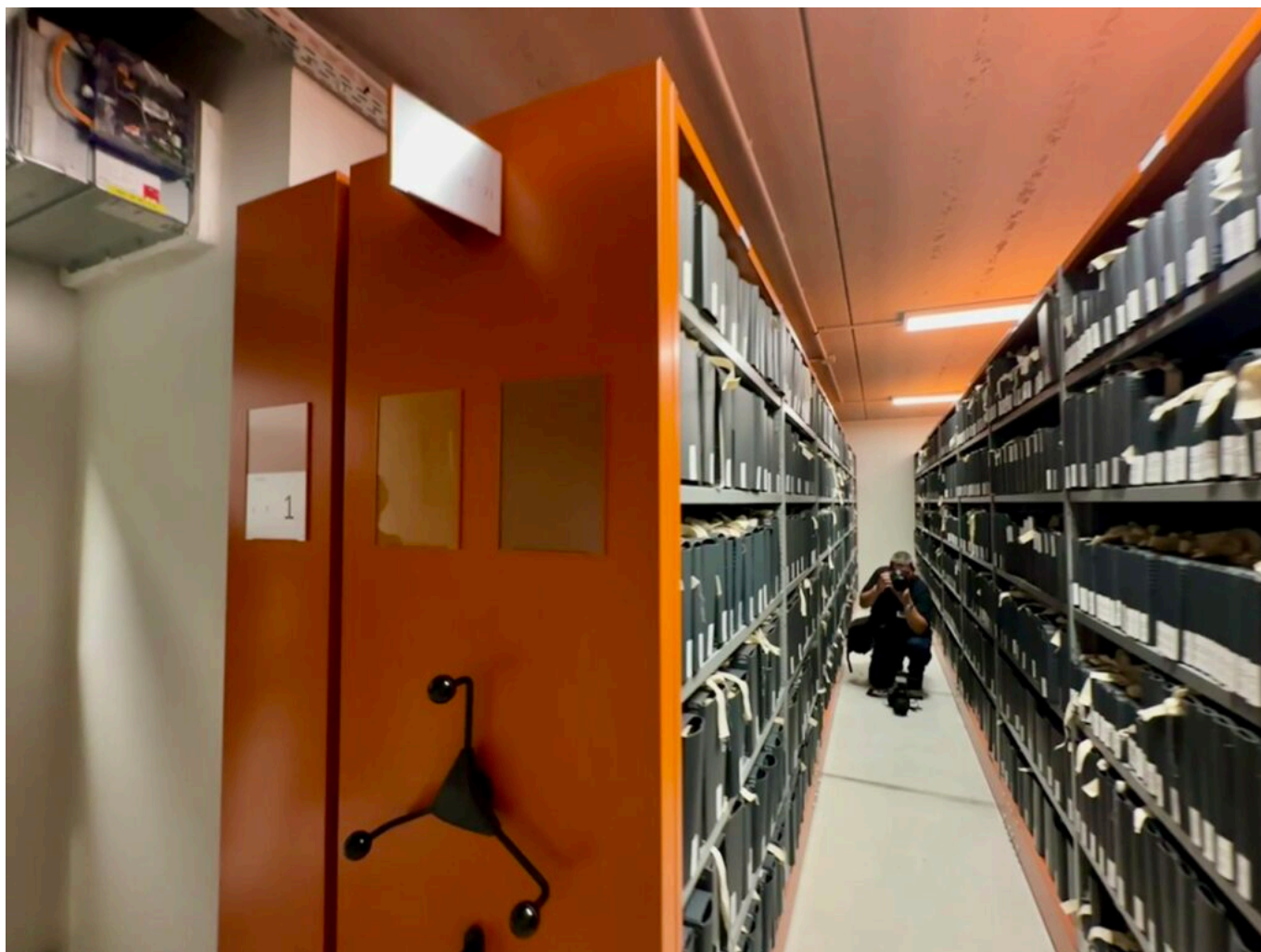
Installées depuis plus de 140 ans au Palais des Papes, les archives départementales ont désormais trouvé un lieu plus adapté pour leur conservation. Ce sont 28km d'archives, dont 20 prêts à être communiqués au public, qui [ont déménagé du centre-ville vers Memento](#), qui peut en accueillir 40km. « Contrairement au Palais des Papes, ici tout est plus facile d'accès, d'un point de vue physique, et puis il n'y a ni poussière ni courant d'air donc on a de très bonnes conditions de conservation, mais aussi de conditions de réception du public », explique [Christine Martella](#), cheffe de service des Archives départementales.

« Derrière ce que certains pourraient appeler de 'vieux papiers', il y a en réalité la vie des Vauclusiens. »

Dominique Santoni

Ecrit par le 19 juin 2026

Le bâtiment dispose donc de nombreux magasins, qui permettent le stockage des archives. « On dit que les gens du Sud parlent beaucoup, mais je peux vous assurer qu'ils écrivent beaucoup aussi », plaisante Guillaume Chauvet, chargé du bureau des publics. Les archives, avant de passer dans les petites mains qui composent le service, peuvent aussi passer par la case quarantaine en cas de présence d'amiante, ou par la pièce de séchage pour retirer l'humidité.



Les magasins où sont stockées les archives

Ecrit par le 19 juin 2026



Guillaume Chauvet, chargé du bureau des publics

Ecrit par le 19 juin 2026



Cédric Lelièvre, responsable de la stratégie de conservation des archives

Ecrit par le 19 juin 2026



La salle de lecture

©Vanessa Arnal-Laugier / L'Echo du Mardi

...mais pas que !

Memento est aussi composé du [service d'archéologie](#) qui compte une chambre froide pour les prélèvements de sédiments, une cellule humide pour les végétaux, ou encore une chambre sèche pour les métaux. « Les conditions de conservation sont vraiment optimales, insiste [Anaïs Roumégous](#), archéologue au Conseil départemental de Vaucluse. Avant, ça demandait beaucoup plus de travail parce qu'on avait des contenants hermétiques qu'il fallait contrôler de manière très régulière. »

Ecrit par le 19 juin 2026



Anaïs Roumégous, archéologue au Conseil départemental de Vaucluse. ©Vanessa Arnal-Laugier / L'Echo du Mardi

Les trois musées départementaux — le musée du Cartonnage et de l'Imprimerie à Valréas, le musée-bibliothèque François Pétrarque et le musée d'histoire Jean Garcin à Fontaine-de-Vaucluse — y conservent désormais leurs collections, leurs propres réserves étant arrivées à saturation. Ce sont donc plus de 25 000 œuvres qui sont regroupées au Pôle des patrimoines, qui accueille aussi les archives du Grand Avignon et le Centre de conservation et d'Études de l'État. « Cette mutualisation est rare, ajoute Dominique Santoni. Elle fait de Memento un véritable pôle patrimonial, scientifique et culturel au service de tout un territoire. »

Un bâtiment à près de 33M€

Ce projet, dont la construction a été votée en 2016, a enfin vu le jour en février 2023, lors de la pose de la première pierre. Ce n'est que deux ans plus tard que le chantier s'est achevé. Entre février 2025 et aujourd'hui, c'est un déménagement titanesque qui a eu lieu pour aboutir finalement à l'ouverture de Memento au public ce vendredi 29 mai 2026. En tout, 19 entreprises, dont 10 vauclusiennes, ont œuvré

Ecrit par le 19 juin 2026

sur le chantier dont le coût s'est élevé à 32,9M€, financés à hauteur de 17,6M€ par le Département, 7,9M€ par l'État, 6,9M€ par la Région Sud, et 0,9M€ par le Grand Avignon.

L'objectif était de créer un lieu optimal pour la conservation, mais aussi esthétique. « Le bâtiment s'ancre parfaitement dans le paysage vauclusien avec cette teinte ocrée qui rappelle ses terres, explique [Pascal Hendier](#), architecte à l'Atelier Aup. À l'intérieur, tout a été pensé pour garder la fraîcheur et empêcher l'humidité. À l'extérieur, il fallait réussir à protéger du vent, notamment du mistral, mais aussi du soleil, et à ajouter de la nature pour favoriser la biodiversité. »



©Vanessa Arnal-Laugier / L'Echo du Mardi

Une ouverture au public

Alors que les archives départementales ne pouvaient être visitées que lors de créneau prévus pour au Palais des Papes, Memento se veut un lieu ouvert, où la mémoire vauclusienne se partage. Dès



Écrit par le 19 juin 2026

aujourd'hui, le Pôle est ouvert gratuitement à tous les publics, des scolaires au chercheurs, des institutions aux associations, des particuliers aux professionnels.

« Le nom Memento, 'je me souviens', résume cette ambition de partage, non pas avec nostalgie, mais bel et bien avec la volonté de transmettre. »

Olivier Galzi

Jusqu'au dimanche 5 juillet, Memento est ouvert tous les jours (sauf dimanche 7 juin). Pour ce week-end d'inauguration, des visites guidées sont organisées de 10h à 12h ce samedi 30 mai et de 10h à 17h ce dimanche 31, mais aussi une visite en musique avec l'Orchestre National Avignon-Provence ce samedi 30 à 15h.

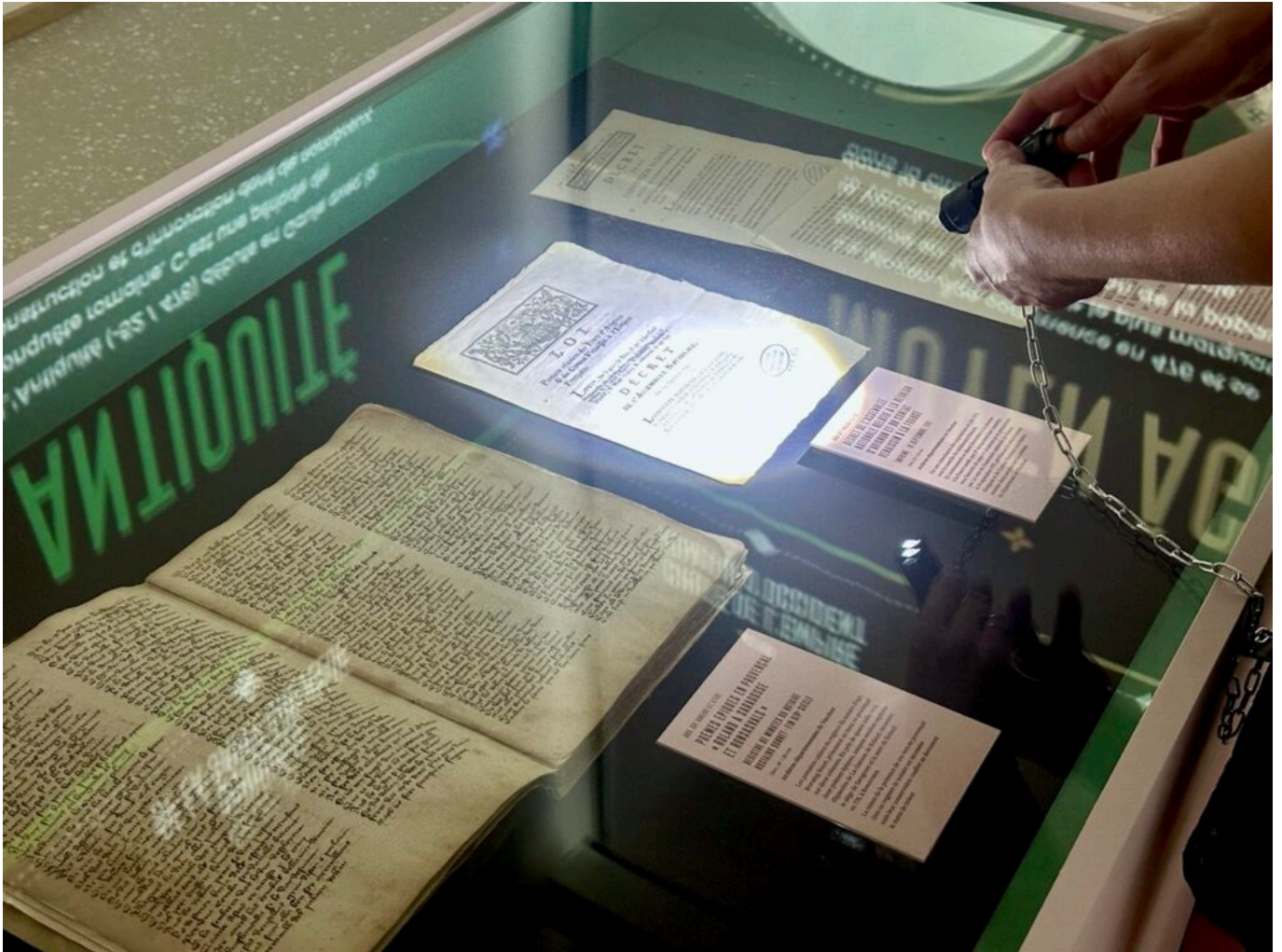
Le programme de l'été

Dès à présent, le public peut aller découvrir la première exposition 'Mon trésor', en place jusqu'au 2 mai 2027, qui dévoile de trésors issus des collections archéologiques, muséales et des archives. Cette exposition allie patrimoine et digital, pour offrir une expérience moderne, immersive et éducative.

Ecrit par le 19 juin 2026



Ecrit par le 19 juin 2026



L'exposition 'Mon trésor'. ©Vanessa Arnal-Laugier / L'Echo du Mardi

Jusqu'à la fin du mois d'août, de nombreux rendez-vous sont au programme comme une conférence sur le déménagement des archives le mardi 9 juin à 15h, les journées européennes d'archéologie les vendredi 12, samedi 13 et dimanche 14 juin, ou encore les diverses visites guidées. Tout est gratuit mais la réservation est obligatoire par mail à l'adresse valorisation.memento@vaucluse.fr ou au 04 90 86 16 18. « On a tous besoin aujourd'hui d'arriver à se replonger dans notre passé, parce que comprendre notre passé, c'est préparer notre avenir », a conclu Thierry Suquet.

Écrit par le 19 juin 2026

(Carte) Nettoyons le Sud : 31 points de mobilisation en Vaucluse



L'opération 'Nettoyons le Sud', organisée par la [Région Sud](#), revient pour une 4^e édition ce samedi 30 mai dans toute la région. 31 points de collecte permettront aux Vauclusiens d'y participer.

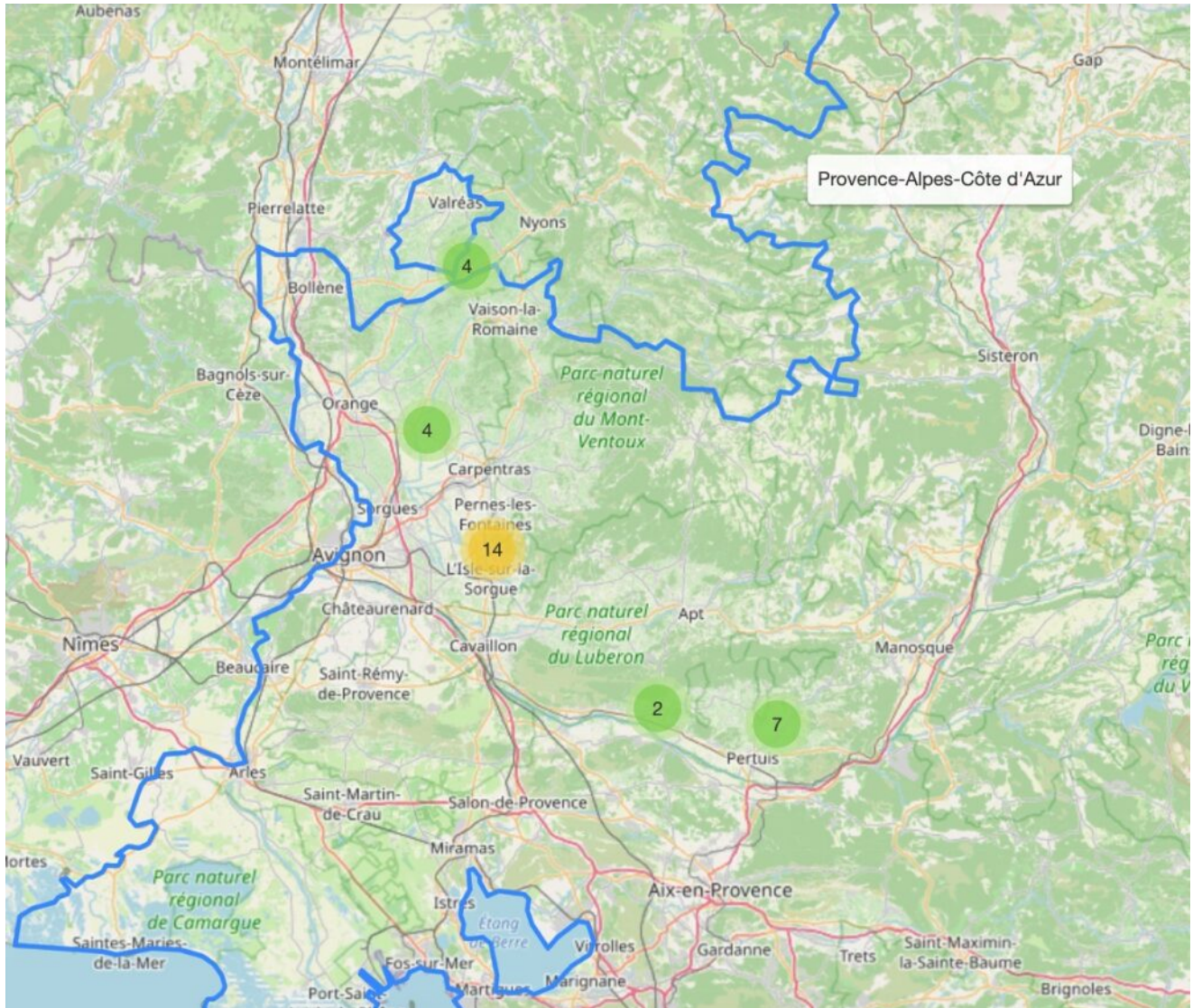
Après avoir mobilisé près de 25 000 bénévoles et permis de collecter 100 tonnes de déchets en 2025, l'opération 'Nettoyons le Sud' revient pour une 4^e édition. Communes, associations, établissements scolaires, entreprises et citoyens y participent chaque année pour nettoyer les plages, parcs, espaces naturels, zones urbaines ou bords de route de la région.

Cette année, ce sont près de 400 points de collecte qui rassemblent et mobilisent. Le Vaucluse, lui, en compte 31. Au vu de l'engouement que prend l'opération et dans le but d'élargir la sensibilisation, la

Ecrit par le 19 juin 2026

Région Sud l'étend aux écoles, collèges, lycées et entreprises qui souhaitent mobiliser leurs équipes en semaine. Cette journée de collecte, organisée directement par les structures auprès de leurs équipes, aura lieu ce vendredi 29 mai.

Il est encore possible de [s'inscrire en ligne](#) pour participer à la 4e édition de cette opération.



Cliquer sur la carte pour accéder aux sites participants.

Ecrit par le 19 juin 2026

Dominique Santoni réélue présidente du Parc Naturel Régional du Luberon



Pour Dominique Santoni ce nouveau mandat doit marquer un nouveau départ, une nouvelle énergie pour le Parc. La nouvelle présidente a rappelé lors de son discours que le rôle des élus était essentiel dans la vie du Parc. « Vous êtes les ambassadeurs des villes et villages et c'est vous qui faites connaître sur le territoire les actions que nous portons ensemble » a-t-elle affirmé.

Elle a rappelé par ailleurs qu'il ne fallait pas voir le PNRL comme porteur des contraintes mais « comme un outil d'accompagnement de préservation et de développement du territoire ». La Présidente a profité de l'occasion pour rappeler que depuis 10 ans à la tête du Parc, de nombreux projets ont pu être mis en œuvre. A commencer par une nouvelle charte, fixant le cap du Parc pour les 15 prochaines années. De nombreuses actions en matière de préservation de la ressource en eau, de transition énergétique, de la préservation du patrimoine naturel et bâti ont été conduites. Sans oublier les actions en faveur du développement de l'agriculture ou celles liées à l'éducation et la préservation de l'environnement.

Ecrit par le 19 juin 2026



Dominique Santoni, Présidente du Parc Naturel Régional du Luberon ©PNRLuberon

Dominique Santoni a précisé que les prochains grands défis du Parc se jouaient autour des difficultés rencontrées par les agriculteurs, de la pression foncière et la gestion des ressources en eaux. Elle a néanmoins rappelé qu'aujourd'hui les contraintes financières étaient importantes.

[Le Parc Naturel Régional du Luberon c'est, avec 77 communes sur 2 départements, 186 000 hectares, 185 000 habitants](#), une biodiversité remarquable et un patrimoine exceptionnel...

Ecrit par le 19 juin 2026



L'assemblée du Parc Naturel Régional du Luberon ©PNRLuberon

Présidente du Parc naturel régional du Luberon depuis 2017 et réélue en 2026, Dominique SANTONI est également Présidente du Département de Vaucluse, Adjointe au Maire d'Apt et Vice-présidente de la Communauté de communes Pays d'Apt Luberon.

Liste des 33 membres communaux et intercommunaux du Bureau syndical du Parc Naturel Régional du Luberon

DÉLÉGUÉS DES COMMUNES

Membre de droit - Présidente :

- **Dominique SANTONI**

Membres de droit - communes > 10 000 habitants :

- **Apt, Gaëlle LETTÉRON**

- **Cavaillon, Patrick COURTECUISSÉ**

- **Manosque, Valérie PEISSON**

- **Pertuis, Catherine DICHE-JOSEPH**

Autres membres :

Écrit par le 19 juin 2026

- **Ansouis, Mickaël CAVALIER**
- **Beaumont-de-Pertuis, Régine HARDOUIN-LESUEUR**
- **Corbières-en-Provence, Adam CHERKANI**
- **Forcalquier, Thierry LABUSSIÈRE**
- **Gordes, Richard KITAËFF**
- **Grambois, Loïc HÉRITIER**
- **La Tour-d'Aigues, Grigori GERMAIN**
- **Lauris, Gérard LARRIVÉ**
- **Maubec, Aurore STELLA**
- **Ménerbes, Patrick MERLE**
- **Montjustin, Justin de GONZAGUE**
- **Oppède, Jean-Pierre GÉRAULT**
- **Pierrevert, Patricia BOURDIN**
- **Revest-du-Bion, François BOURLIER**
- **Saignon, Jean-Pierre BOYER**
- **Saint-Maime, Stéphanie MAZAURIC**
- **Saint-Martin-de-Castillon, Charlotte CARBONNEL**
- **Saint-Pantaléon, Luc MILLE**
- **Viens, Viviane DARGERÉ**
- **Volx, Eddy MARTIN**

DÉLÉGUÉS DES EPCI

- **Christian CHIAPPELLA (CC Pays de Forcalquier-Montagne de Lure)**
- **Caroline ROZENCWAIG-BLANC (Cotelub)**

DÉLÉGUÉS DU CONSEIL RÉGIONAL

- **Jean AILLAUD**
- **Christophe MADROLLE**
- **Solange PONCHON**

DÉLÉGUÉE DU DÉPARTEMENT DES ALPES DE HAUTE-PROVENCE

- **Marion MAGNAN**

DÉLÉGUÉES DU DÉPARTEMENT DE VAUCLUSE

- **Élisabeth AMOROS**
- **Noëlle TRINQUIER**

Ecrit par le 19 juin 2026

Musicales du Luberon : 2026 sera l'année d'un 'Nouveau Monde' et d'un horizon et d'un public toujours plus larges



C'est ce qu'a dit en introduction l'un des deux coprésidents des [Musicales du Luberon](#), [Patrick Canac](#), l'autre [Laure Kaltenbach](#) étant retenue à Paris. « Nous espérons que l'espoir revive et invente un monde entre rêve et renaissance. Plus qu'une destination, un ailleurs imaginaire, mystérieux et onirique. Ce festival s'étirera du 24 mai au 27 juillet mais n'oublions pas que les Musicales se déroulent tout au long de l'année, sur quatre saisons et que le nombre de sites concernés est désormais de sept : Apt, Lacoste, Les Taillades, Ménerbes, Bonnieux, Beaumes-

Ecrit par le 19 juin 2026

de-Venise et Bédoin. »

Coup d'envoi ce dimanche 24 mai, avec 'Abracadabra, le piano magique' de Béatrice Berrut, un concerto de Liszt et le fameux 'Adagietto' de la 5e Symphonie de Mahler, devenu un tube depuis 'Mort à Venise' porté à l'écran par Luchino Visconti. Mais aussi 'La danse macabre' de 'L'apprenti sorcier' de Paul Dukas. 18h Eglise Saint-Luc à Ménerbes.

Le 6 juin, au SCAD de Lacoste, un duo Marina Viotti - Théo Oul. Une mezzo-soprano et un accordéoniste qui mêleront des partitions de Francis Poulenc, Reynaldo Hahn, mais aussi des chansons de Barbara, Brel, Nougaro et Ferré. Elle est franco-suisse et Victoire de la Musique Classique en 2023, lui a grandi à Marseille et fréquenté le Conservatoire Pierre Barbizet et prouve que l'accordéon n'est pas réservé aux bals musette. Le 27 juin, au Domaine de Coyeux, pour changer de 'Vissi d'arte', 'Je veux vivre d'amour' avec les grands airs d'opéras de Bellini, Mozart, Gounod et Smetana avec le duo Lada Bockova (soprano) et Daniel Kfelir (baryton) à 20h 30.

Le 11 juillet, hommage à Debora Waldman, fidèle depuis 6 ans aux Musicales, aux Taillades à 21h 30, avec la Symphonie 'Ecossoise' de Mendelssohn et l'un des concerti pour violon de Brahms interprété par Eva Zavaro. Selon le grand interprète Ivry Gitlis, « elle joue avec le cœur. »

Un concert novateur 'Musiques en bleu', le 17 juillet au Théâtre de la Fondation Blachère à Bonnieux à quatre mains, avec les pianistes Maha Zahid et Bruno Fontaine. Des improvisations sur 'Rhapsody in blue' de Gerschwin bien sûr, mais aussi des partitions de Debussy Fauré, Smetana. Et comme Jean-Paul Blachère était viscéralement attaché à l'Afrique, des musiques de compositeurs nés sur ce continent seront jouées, celles d'Aya Bankole, Nabil Benabdeljalli et Fred Onovwerosuoke.

A Bédoin le 18 juillet, place aux 'Grands quintettes pour piano et cordes' avec le Trio Karenine, renforcé par la violoniste Alexandra Soumm et l'altiste Manuel Vioque-Judde pour deux oeuvres, une de Dvorak l'autre de Franck.

'Un vent d'est' soufflera sur le Domaine de la Citadelle à Ménerbes le lendemain avec le même Trio Karenine qui interprétera des oeuvres de Rimsky-Korsakov, Tchaikovsky, Dvorak et du pianiste Jean-Claude Pennetier.

Changement de climat le 22 juillet, 'Viva les suds, viva Espana' avec tous les standards de Falla, Granados, Ravel, Fauré, Sarasat à Ménerbes (19h) avec la pianiste Laura Cholé et la pianiste Elise Bertrand qui proposera l'une de ses compositions. Elle a aussi été distinguée comme Révélation soliste lors des Victoires de la Musique 2024.

Le 27 juillet, les Musicales du Luberon vous invitent à 'Une soirée chez les Schumann', aux Taillades avec Julie Depardieu qui liera des journaux intimes de Clara et Robert Schumann, la mezzo Delphine Haidan et le pianiste Jean-Frédéric Neuburger qui interpréteront leurs oeuvres.

Dès septembre débutera le Festival d'Automne avec tour à tour, le pianiste Geoffroy Couteau le 11 septembre à Bonnieux, 'Un humour de Prouste' avec Denis Podalydès et Jen-Philippe Collard le 3 octobre

Écrit par le 19 juin 2026

à Apt, 'Le voyage d'hiver' de Schubert le 10 octobre.

Des conférences et causeries sont également prévues le 12 juin avec Raymond Duffaud et le 3 octobre avec la cheffe de l'Orchestre National Avignon-Provence, Debora Waldmann sur 'Aïda'.



La cheffe d'orchestre Debora Waldmann entourée de Victorine et Patrick Canac. ©Andrée Brunetti / L'Echo du Mardi

Depuis 1989 qu'existent Les Musicales du Luberon, ont été invités notamment James Bowman, Philippe Jaroussky, Patricia Petibon, Didier Lockwood, Dame Felicity Lott, Laurence Equilbey, Jean-Claude Malgoire, Nicolas Angelich, Cyprien Katsaris, Jean-François Zygel et Cyril Diederich qui était là au début de l'aventure humaine et artistique de ces Musicales.